

## Lettre de D'Alembert à Lagrange, 25 mars 1772

**Expéditeur(s) : D'Alembert**

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Lagrange, 25 mars 1772, 1772-03-25

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 06/12/2025 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/811>

### Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe ne crains pas, mon cher et illustre ami, de vous constituer...

RésuméLe prix double de la Lune partagé entre Euler et Lagrange dans l'assemblée d'hier. Enverra le programme du prochain prix sur la Lune. Bossut et Condorcet saluent Lagrange. A reçu les Mémoires de Pétersbourg, t. XIV, et d'autres textes. Condorcet lui écrira. Les Opuscules [t. VI] de D'Al. vont paraître. Etat de la géométrie. Méthode de travail de Condorcet. Poursuite de la discussion sur les ressorts. Mém. de Borda : D'Al. content de la réaction de Lagrange. Annonce sa nouvelle méthode pour les fluides. Verra avec Caraccioli pour l'argent du prix [de l'Acad. sc].

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire72.11

Identifiant525

NumPappas1214

### Présentation

Sous-titre1214

Date1772-03-25

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

## Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreLalanne 1882, XIII, p. 231-233

Lieu d'expéditionParis

DestinataireLagrange

Lieu de destinationBerlin

Contexte géographiqueBerlin

## Information générales

LangueFrançais

Sourceautogr., d., « à Paris », adr., cachet rouge, note autogr. de Lagrange « repondue le 20 avril » 3 p.

Localisation du documentParis Institut, Ms. 915, f. 113-114

## Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

113 à Paris ce 25 mai 1772

(2.)

je ne crains point, mon cher et illustre ami, de vous constituer en frais  
de port de lettre pour vous apprendre une nouvelle qui sûrement ne vous  
fera pas plus de plaisir qu'à moi, c'est que vous avez partagé avec M.  
Luler le prix double de 5000<sup>fr</sup> proposé pour cette année. Le jugement a été  
porté dans notre assemblée d'hier, de la voix unanime des 5 commissaires du  
prix, qui étoient M.<sup>s</sup> de Condorcet, l'abbé Boffue, Caffini, le monnier, et moi.  
Nous avons cru devoir rendre justice à la belle analyse du problème de trois corps  
que votre pièce renferme, quoique vous n'ayez pas donné des formules des mouve-  
ments de la lune, comme M.<sup>s</sup> Luler, qui à la vérité n'a fait voir que ce seul  
avantage, ce qui vous est bien inférieur par la profondeur des recherches.  
Le programme que l'Académie publiera à la fin d'avril, après notre assem-  
blée publique du 29 de ce dernier mois, vous rendra justice à l'un et à l'autre,  
et vous ne perdrez rien au parallèle. Il y a apparence (car cela n'est pas encore  
absolument décidé) que nous proposerons pour sujet de l'année 1774 le déve-  
loppement des équations incertaines en détermination séculaire, sans demander  
encore des tables de la lune, ainsi vous aurez tout le temps d'approfondir ces  
deux points. Vous aurez le programme dès qu'il sera imprimé, c.à.d. dans les  
premiers jours de mai, ou peut-être plutôt.

M.<sup>s</sup> Boffue et de Condorcet me chargent de vous faire mille complimens, et  
se féliciter ainsi que moi d'avoir contribué à votre triomphe. L'abbé Boffue  
a été très sensible à ce que vous m'avez écrit, il vous en remercie de tout  
son cœur; vous aurez son ouvrage dès que je pourrai vous l'envoyer sans frais.  
J'ai vu dire par de l'Académie de Pétersbourg le XIV<sup>e</sup> oct. de sa mémoire,  
ainsi que les recherches sur le passage de venus & sur la comète de 1769, mais  
je n'y ai pas encore jeté les yeux, je conserve pour mes propres recherches le jour



de l'ité que j'ai, et qui va toujours s'effritant. j'attends avec impatience  
 votre volume de 1770. M<sup>r</sup> de Condorcet vous remercie d'avance de l'envoi  
 de vos mémoires que vous lui promettez, et se propose de vous écrire inces-  
 samment, et de vous envoyer aussi par quelque occasion non contrainte, les  
 mémoires pour 1770. Quant aux nouveaux opuscules que j'en propose  
 de donner, il n'y aura rien qui mérite grande attention de votre part. ce sont  
 quelques recherches d'astronomie physique, et quelques vues sur différents objets  
 aux quels ma pauvre tête ne me promet pas de livres entiers.  
 ne vous plaignez pas de la décadence de la géométrie, tant que vous la prati-  
 querez comme vous faites. N'est vrai qu'à cet égard, je ne lui vois pas de grands  
 succès. nous avons pourtant ici quelques jeunes gens qui annoncent du talent  
 mais il faut voir ce que cela deviendra. Quant à M<sup>r</sup>. Euler et moi, & surtout  
 moi, je regarde notre carrière comme à peu près finie. j'voudrois que notre ami  
 Condorcet, qui a pour nous du génie et de la sagacité, eût une autre manière  
 de faire; je le lui ai dit plusieurs fois, mais apparemment la nature de son génie  
 est destinée à d'autres travaux; il faut le laisser faire.  
 Vous avez bien raison de dire que la puissance  $R$  qui agit à l'extrémité de  
 l'effort, pour toujours être décomposée en deux, l'une tangentielle, l'autre  
 perpendiculaire à la tangente, quelle que puisse être d'ailleurs la direction de  
 cette tangente. mais on ne peut, ce me semble, supposer, du moins en général, que  
 la <sup>direction de</sup> puissance  $R$  soit elle-même tangente de la courbe à son extrémité; et on  
 fait, ce me semble, cette supposition, au moins tacitement, en supposant p. 174  
 que lors qu'un effort est tendu par un poids, la direction de ce poids, qui est  
 verticale, franche la courbe à son extrémité; c'est au moins ce qui résulte si je  
 ne me trompe, de la supposition que vous faites de  $\varphi = 0$  (p. 174 à la fin) lorsque  
 $E = 0$ , c. à d. lorsqu'il n'y a qu'un poids agissant verticalement. si cette supposition  
 est légitime, il faudroit par la même raison, que la <sup>direction de</sup> direction de la puissance  $R$





*6w* Monsieur  
Monsieur DelaGrange  
Directeur de la classe mathéma-  
tique de l'académie royale des sciences  
en belles lettres de Prusse  
à Berlin

signé le 10 Avril 17